

## **KOBANÉ, LE PIEGE DES RESTES EXPLOSIFS**

Handicap International alerte sur l'ampleur de la contamination par les armes

*Lyon, le 27 mai.* Deux semaines après la publication de son rapport sur les conséquences des armes explosives en Syrie, Handicap International publie une note d'information consacrée à l'inquiétante contamination de Kobané par les armes non explosées. Les quatre mois de combats au sol<sup>1</sup> ont détruit près de 80 % des bâtiments de la ville et laissé derrière eux en moyenne 10 munitions par mètre carré dans le centre-ville. Les armes non explosées et les pièges mettent en danger les Syriens qui rentrent à Kobané et entravent la réponse humanitaire. Handicap International lance des activités de déminage et de prévention. L'organisation appelle également la communauté internationale à se saisir immédiatement du problème de l'usage des armes explosives dans les zones peuplées.

En avril, les experts en déminage de Handicap International ont effectué une mission d'évaluation à Kobané. L'équipe a pu observer les conséquences des violents affrontements qui se sont déroulés dans le centre-ville, ainsi que dans les quartiers sud et nord de Kobané. Ils ont découvert près de 1 000 cratères de bombes, dont certains de plus de 10 mètres de diamètre - résultat d'une vague de violence marquée par 700 frappes aériennes, avec des bombes de 250 kg à une tonne, et l'explosion de 40 voitures piégées dans le centre-ville.

Le centre de Kobané est très fortement contaminé par les armes, avec une densité moyenne de 10 munitions au mètre carré. Conséquence de combats longs et lourds, de nombreux engins non explosés, industriels ou artisanaux, restent présents dans les décombres des bâtiments effondrés ou endommagés. De plus, les quartiers où se sont déroulés les combats les plus féroces regorgent encore de pièges, notamment de dispositifs explosifs cachés dans les cadavres.

« Ce que nous avons vu à Kobané dépasse nos pires cauchemars : une grande partie de la ville est détruite et la contamination par les armes non explosées de toutes sortes a atteint une densité et une diversité rarement observées », déclare Frédéric Maio, responsable du développement des programmes actions mines. « Les engins non explosés et les pièges sont une menace quotidienne pour les personnes qui ont fui Kobané et tentent désormais de rentrer chez elles. Cette pollution due aux armes empêchera les gens de reconstruire leur vie, et rend impossible l'accès à plusieurs zones. Elle empêche aussi les organisations humanitaires de travailler et d'apporter l'aide nécessaire à cette population vulnérable. »

Des mesures immédiates doivent être prises en Syrie pour protéger les civils des effets mortels ou invalidants de ces armes et pour aider les blessés. En particulier, des activités de prévention doivent être mises en place à destination des populations exposées, notamment celles susceptibles de retourner dans les zones contaminées. La dépollution et l'enlèvement des débris sont des priorités urgentes, car les personnes qui regagnent leur foyer peuvent être tentées d'évacuer elles-mêmes les engins non explosés.

Il est également temps que la communauté internationale reconnaisse les terribles conséquences de l'usage des armes explosives dans des zones peuplées telles que Kobané et que les Etats s'engagent dans un processus international destiné à mettre fin à l'usage des armes explosives dans les zones peuplées.

Handicap International a entrepris des activités de sensibilisation aux risques pour protéger les civils susceptibles d'être exposés avec des restes explosifs de guerre et des dispositifs explosifs improvisés. L'organisation s'engage à apporter aux communautés habitant la région de Kobané son expertise en matière de recherche, de dépollution et de destruction d'armes conventionnelles et d'armes explosives improvisés.

---

<sup>1</sup> Les hostilités ont commencé fin septembre 2014 et après quatre mois de combats, la ville de Kobané a été prise officiellement par les forces kurdes le 25 janvier 2015.

## **Rapport de Handicap International sur la Syrie**

Le 12 mai, Handicap International a publié un rapport inquiétant sur les conséquences des bombardements et des armes explosives<sup>2</sup> sur la population syrienne rapport. A travers ce document intitulé « Utilisation d'armes explosives en Syrie : un héritage mortel », l'ONG dénonce l'usage massif de ces armes en zones peuplées qui tuent, blessent et menacent les populations civiles au quotidien.

Ce rapport alerte sur le niveau élevé de contamination due aux armes en Syrie — une pollution explosive qui met en danger de mort, de blessure ou de handicap 5,1 millions de Syriens, dont 2 millions d'enfants. Se basant sur l'analyse de 77 645 incidents liés à des armes enregistrés entre décembre 2012 et mars 2015, l'étude conclut que les armes explosives sont les armes les plus couramment utilisées dans le conflit en Syrie. En effet, des armes explosives étaient impliquées dans 83,73 % des incidents signalés<sup>2</sup>. Les civils sont en grave danger, car 75 % de ces incidents se produisent dans des zones habitées. Rien que dans le gouvernorat de Damas, 5 353 incidents ont été signalés, soit en moyenne sept incidents par jour.

### **Contact presse**

**Sophie GAGUIN | Chargée des relations presse**

Tél. : + 33 (0) 4 26 68 76 47 / +33 (0) 6 60 97 09 38

[sgaguin@handicap-international.fr](mailto:sgaguin@handicap-international.fr)

---

<sup>2</sup> Les armes explosives incluent les engins explosifs tels que les mortiers, les roquettes, les obus d'artillerie et les bombes aériennes, ainsi que les engins explosifs improvisés (EEI).